



*Librairie Trois Plumes*



*Catalogue n° 42*

*Photographies de la Croisière Noire*

**« Le chameau est mort,  
la Citroën le remplace. »**

**André Citroën**

*Mai 2018*

### **Conditions de vente :**

Conditions de vente conformes aux usages de la librairie ancienne et moderne.  
Les prix sont en euros, frais de port non compris.

Les livres et autographes sont envoyés **au choix** de l'acquéreur, les envois non assurés étant **aux risques et périls** de celui-ci.

Toute commande non payée dans les huit jours sera remise en vente. **Envoi à réception du paiement**  
Tous les livres sont garantis conformes à la description, tous les autographes sont garantis authentiques. Toute réclamation, pour être valable, doit être faite dans les huit jours après la réception de l'ouvrage ou de l'autographe.

Nous acceptons les paiements par chèque (à l'ordre de *Benoit Galland*), virement bancaire et mandat postal.

Vente avec TVA non applicable (article 293 B du CGI).

Envoi dans le monde entier.

### **Photos par mail sur simple demande**

Contact :

Benoît Galland - Librairie Trois Plumes

4 avenue Montaigne

49100 Angers

[benoit@troisplumes.fr](mailto:benoit@troisplumes.fr)

[www.troisplumes.fr](http://www.troisplumes.fr)

06.30.94.80.72. (lundi au vendredi : 9h à 19h, samedi : 9h à 12h)

SIRET 51068521700034 – 510685217 RSC Angers

## Présentation :

Le fonds que nous dispersions aujourd'hui provient directement de **Georges Specht**, photographe et « *cinégraphiste* » actif au moins entre les années 1910 et 1930, principalement en qualité de photographe. Parmi ses activités les plus connues, il y a ses participations aux expéditions Citroën, la **Croisière Noire** puis la **Croisière Jaune**.

La Croisière Noire, deuxième expédition Citroën, fut la traversée de l'Afrique, sous la direction de Georges-Marie Haardt, secondé par Louis Audouin-Dubreuil. Le réalisateur Léon Poirier fut choisi pour immortaliser cette expédition et Georges Specht fut choisi comme assistant, et en fait, photographe principal de l'expédition. En effet, « *M. Léon Poirier, un de nos meilleurs auteurs cinématographies, le réalisateur de grands films d'art tels que Jocelyn ou La Brière : il était chargé de la documentation cinématographique et avait comme adjoint, pour les prises de vues, MM. Specht, un des opérateurs du film l'Atlantide* »<sup>1</sup>. La plupart des photos sont donc de Georges Specht et il est probablement impossible de dire lesquelles ne sont pas de lui.

Un détail qui montre l'importance accordée à l'image lors de cette expédition : pas moins de dix appareils photographiques furent emmenés afin d'immortaliser l'expédition et deux des huit autochenilles servaient à transporter tout le matériel.

D'ailleurs, Henri Cordier, président de la Société de Géographie, dit dans un courrier à Haardt<sup>2</sup> : « *Devant la marche nivélatrice de la civilisation, ces manifestations si particulières des coutumes africaines tombent, en effet, en désuétude et disparaîtront d'ici peu* ».

Il en résulte bien évidemment un nombre très important de photographies. On parle souvent de 6000 photographies (*L'illustration* de l'époque mentionne même plus de 8000...) alors que le nombre est nettement moins important. Nous nous étions aperçus que sur les plus grandes photographies que nous possédons, il était porté un numéro au crayon au dos. Il était assez aisé de voir que les numéros suivaient la chronologie et que la photographie de l'arrivée à Tananarive était numérotée 3722. Il ne devait donc pas y avoir beaucoup plus de photos. Cela a été confirmé par un document<sup>3</sup> conservé au fonds de Hérimoncourt qui indexe 3854 photos, avec quelques bis. Ce document est d'ailleurs très précis et ne contient que très peu d'erreurs ou imprécisions indépendantes de son auteur.

Il est intéressant de noter que si Citroën a vraisemblablement conservé toutes les plaques photographiques (en verre), l'organisation du rangement et la conservation ne semblent pas avoir été parfaits. Actuellement, seule une faible partie des plaques est arrivée sur le site de Hérimoncourt et quelques-unes ont malheureusement été bien abîmées. Gageons que les autres plaques referont surface. De la même manière, bien peu de tirages originaux sont conservés par la marque et une grande partie des clichés que la marque possède (maintenant numérisés) sont en fait tirés des albums personnels de Georges-Marie Haardt et Georges Specht. Ces albums ont été en partie reproduits pour les archives Citroën, vers la fin des années 70 pour l'album de Specht, que nous présentons ici, et avant

---

<sup>1</sup> *L'illustration*, n°4308, 26 septembre 1925, p.305

<sup>2</sup> Conservé à Hérimoncourt

<sup>3</sup> Fabien Sabatès, *La Croisière Noire – Index des photographies prises par l'expédition Citroën*. 160p.

*Librairie Trois Plumes, Catalogue n°42 - Mai 2018*  
*Photographies de la Croisière Noire - Fonds Georges Specht*

pour celui de Haardt, qui est conservé au Musée du Quai Branly depuis 1967. Il semble qu'un seul des deux volumes de Specht et un seul des onze volumes de Haardt aient été photographiés par Citroën.

Etonnamment, bien peu de photos ont été reproduites en grand nombre et les reproductions que nous retrouvons ne sont qu'un petit nombre des presque 4000 photos. Aussi, si on ne peut pas parler réellement d'*inédit*, l'ensemble que nous présentons dans ce catalogue est particulièrement exceptionnel, en particulier pour l'**album personnel de Georges Specht** qui contient plus de 300 photographies en tirage argentique d'époque.

Outre cet album, nous présentons ici une trentaine de photographies, contrecollées sur carton, en divers format, certaines très grandes. Nous n'avons trouvé trace de ces photos contrecollées qu'aux archives du groupe PSA<sup>4</sup> et lors de la vente de la collection Audouin-Dubreuil<sup>5</sup>. En fin de catalogue, quelques autres documents autour de la **Croisière Noire** et de la **Croisière Jaune**.

Nous avons choisi de présenter le catalogue de la manière suivante :

- N°1 : album personnel de Specht (311 photographies)
- La trentaine de photographies dans l'ordre chronologique, avec pour numéro le numéro d'ordre Citroën, du n°141 au n°3722.
- N°2 et suivants : les autres documents autour des deux croisières.

Rappelons que la Croisière Noire s'est déroulée du 28 octobre 1924 au 26 juin 1925. Les photos que nous présentons ici couvrent toute la période. L'album est entièrement légendé, les petites photos sont toutes légendées, probablement par Specht lui-même. Les tirages sont des argentiques de l'époque, en très bel état de conservation. Les dates que nous indiquons en titre sont celles issues de la liste de Fabien Sabatès. Quand nos recherches nous ont indiqué une autre date, nous l'indiquons dans la fiche.

---

<sup>4</sup> Conservées au Centre d'Archives de Terre Blanche à Hérimoncourt.

<sup>5</sup> Paris, Aguttes, 18 octobre 2010



## **Sources et documents consultés :**

- Archives Citroën, Centre d'Archives de Terre Blanche, Hérimoncourt.
- Musée du Quai Branly (fonds Haardt).
- Vidéos sur le site de l'INA :
  - a. <http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04720/le-depart-de-la-croisiere-noire.html> (intéressante avec des commentaires de Léon Poirier).
  - b. <http://www.ina.fr/video/CAB90011244/la-croisiere-noire-video.html>
- Site reproduisant quelques photos de la Croisière Noire :  
<http://archivedeladrardesifoghas.fr/archfoto/croinoire/photo01.htm>
- *L'Illustration*, n°4308, 4311, 4312 & 4314
- <https://nigerdiaspora.net/index.php/component/k2/item/13422-tessaoua--historique-d'un-ancien-sultanat>
- <http://art.rmngp.fr/fr>

## n°1 - Album de Georges Specht - unique album-souvenir connu

Exceptionnel album contenant 311 photographies, épreuves sur papier baryté (tirage argentique).

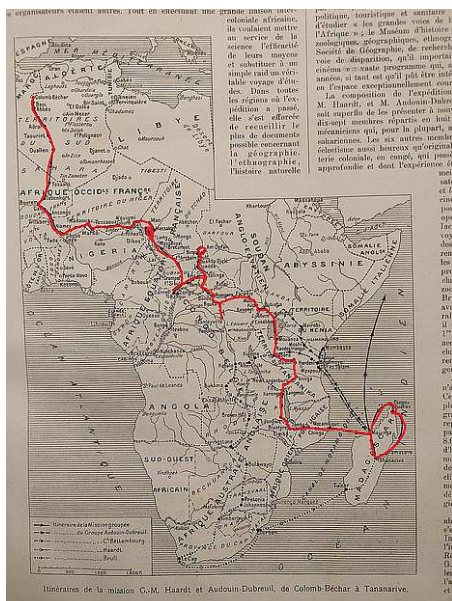
Cet ensemble de photographies est présenté dans deux volumes à l'italienne (345\*460mm). Le premier volume contient 205 photos et le second 106 photos, réparties sur 71 pages.

La majorité des photos sont au format environ 80\*138mm, de nombreuses photos sont plus grandes, environ 118\*165mm. Les photos sont globalement en très bon état, quelques-unes sont jaunies. Le corps du premier volume est détaché de la reliure (ouvrage très lourd, difficile à manipuler).



L'album commence par une page de titre, les photos des 18 membres de l'expédition, puis les photos de l'expédition à proprement parler. Toutes les photos sont légendées vraisemblablement par Specht, avec néanmoins quelques erreurs (Specht indique rapidement Nyassaland alors que l'expédition est encore en Tanzanie par exemple). Notons que dans les membres de l'expédition, on trouve Baba, interprète, boy et cuisinier, personnage souvent absent.

**Un détail particulièrement cocasse :** on ne voit pas Léon Poirier parmi les membres de l'expédition, et on ne le voit d'ailleurs que très peu dans l'album... Specht était pourtant son assistant. Il ne nomme d'ailleurs que très rarement les personnages de l'expédition dans l'album, y compris quand il est présent sur les photos.



Les photographies montrent toute la Croisière Noire depuis le départ jusqu'à l'arrivée et suivent en particulier le trajet du groupe Haardt dont faisait partie Specht (mis en évidence sur la carte ci-contre). Il s'agit donc du trajet qui, arrivé à Tabora (Tanzanie), continue vers le Malawi en longeant le lac Nyassa et arrive au Mozambique portugais.

Cet album est un témoignage quasi-unique de la Croisière Noire et est **l'unique album-souvenir connu** à ce jour. En effet, Georges-Marie Haardt possédait un tirage de quasiment toutes les photos, le tout réparti dans 11 volumes. Cet ensemble était donc plutôt une archive et non un album souvenir et les manques sont les quelques erreurs quasi-inévitables sur un tel nombre de photographies. Il a été acquis auprès de la famille par le musée du quai Branly en 1967. On

*Librairie Trois Plumes, Catalogue n°42 - Mai 2018*  
*Photographies de la Croisière Noire - Fonds Georges Specht*

retrouve en ligne une partie des photographies numérisées<sup>6</sup>. Audouin-Dubreuil possédait 189 photographies, dans des tirages similaires aux nôtres (dimensions comprises), qui avaient souvent été contrecollées mais sans faire partie d'un album. L'ensemble fut d'ailleurs divisé en 4 lots lors de la vente en 2010<sup>7</sup>. Elles semblaient reprendre des épisodes de la totalité de l'expédition.

Specht a donc fait sa propre sélection.



*Une page de l'album*

Cet exceptionnel ensemble, impossible à détailler précisément, est à découvrir. La quasi-totalité des photographies sont bien choisies : belles vues animées, beaux portraits, peu de paysages, beaucoup de photographies montrant des anecdotes comme les passages difficiles, notamment la partie au Nyassaland qui était considérée comme impossible par les anglais et aussi la vie courante et des personnages de l'expédition. On voit un peu tous les membres de l'expédition et beaucoup les autochenilles. Notons que le début se concentre plus sur les populations et les événements liés au passage de la croisière. La seconde partie en revanche se concentre principalement sur les autochenilles, avant une série de photos à Madagascar. Quelques photos à la fin concernent le retour et le passage par Zanzibar et le canal de Suez.

Une telle réunion de photographies originales de la Croisière Noire, couvrant toute l'expédition, est quasi-unique voire unique puisqu'on ne connaît aucun équivalent sur le marché et que le seul album similaire est celui de Haardt, conservé au musée du Quai Branly et qui constitue une archive et non un album-souvenir.

**Une seule photographie** de cet album n'est pas dans le fonds Haardt (oubli vraisemblable).

Une liste détaillée des photos avec son numéro et la référence dans le fonds Haardt sera remise à l'acheteur. Il pourra ainsi facilement se reporter au fonds Haardt pour les dates précises de chaque photographie.

**Prix sur demande**

<sup>6</sup> Voyez ici : [http://art.rmngp.fr/fr/library/artworks/m-haardt-a-n-guigmi-au-niger\\_epreuve-sur-papier-baryte\\_1924](http://art.rmngp.fr/fr/library/artworks/m-haardt-a-n-guigmi-au-niger_epreuve-sur-papier-baryte_1924)

<sup>7</sup> Paris, Aguttes, 18 octobre 2010. Lots 8 à 11.

## **Territoire du Sud Sahara**

### **N°141 : La Saoura à Beni Abbès - 30 octobre 1924**



Photographie **grand format** : 205\*293mm

Carton : 335\*415mm

Partie deux jours plus tôt de Colomb-Béchar, l'expédition arrive à l'oasis de Béni Abbès (Algérie) qui fut la première étape après la première petite difficulté (Oued Guir). Cette oasis est la dernière zone de verdure avant le passage du désert de Tanezrouft.

On aperçoit donc deux bédouins au premier plan et les dunes du Sahara à l'arrière.

Prix : 300€



## **Afrique Occidentale Française**

**N°295 : Au cantonnement de Tessalit - 13 novembre 1924**



Photographie **grand format** : 210\*297mm  
Carton : 335\*415mm

Le puits de Tessalit se situe dans une vallée du massif de l'Adrar des Ifoghas, qui s'étend sur le Mali et l'Algérie. Tessalit se trouve déjà au Mali, à la frontière avec l'Algérie. Lors de ce cantonnement, Iacovleff fit le portrait d'une femme Targui, Taoulenta. On trouve facilement des reproductions cette épisode (photographies et dessin).

Prix : 450€

**N°342 : Les voitures de la mission à Bourem - 19 novembre 1924**



Photographie **grand format** : 205\*290mm  
Carton : 335\*415mm

La mission fait halte à Bourem, au centre du Mali, sur les bords du lac Niger. On y voit donc, au premier plan, la population locale assise devant une autruche, puis les voitures de l'expédition, alignées. Dans le fond, une partie du village et le fleuve Niger.

On aperçoit plusieurs membres de l'expédition près des voitures, derrière les caisses de ravitaillement.

Prix : 450€



## **Territoire du Niger**

**N°443 - Cavalier Haoussa - Costumes de croisés - Niamey - 24 novembre 1924**



Photographie **grand format** : 172\*294mm  
Carton : 335\*415mm

Ces cavaliers Haoussas ou Djermas (les deux noms sont utilisés suivant les sources) sont une étrange évocation, inattendue sous les tropiques, de notre moyen âge : « les traces des Croisades se retrouvent encore dans la région du Niger : à Niamey, à Dosso, les Djermas s'affublent, les jours de parade, d'oripeaux dont la forme rappelle les cottes de maille et le heaume des chevaliers de Saint Louis » (*L'illustration*, n°4311).

La réception faite à l'expédition fut très importante. Plus de 3000 cavaliers et méharistes avaient accouru de toutes les régions avoisinantes.

Prix : 450€

N°447 - A Niamey - des cavaliers Djerma à la réception - 24 novembre 1924



Photographie : 80\*136mm

Carton : 250\*200mm

Titree à l'encre : « *Une étrange réminiscence des croisades sous les tropiques : Djerma en costumes de parade* ». Ces cavaliers sont une étrange évocation, inattendue sous les tropiques, de notre moyen âge : « *les traces des Croisades se retrouvent encore dans la région du Niger : à Niamey, à Dosso, les Djerma s'affublent, les jours de parade, d'oripeaux dont la forme rappelle les cottes de maille et le heaume des chevaliers de Saint Louis* » (*L'illustration*, n°4311).

Cette photographie a été publiée dans *L'illustration* du 17 octobre 1925, n°4311, page 414. Elle y est titrée « *Les guerriers moyenâgeux Djerma de la région du Niger et du Tchad* ».

**La photo est jointe à la photo n°2194, contrecollée sur le même carton.**

Prix : 300€ (pour les deux photos – n°447 & n°2194)

**N°505 - Danse du Kouli Kouta. Niamey - 25 novembre 1924**



Photographie : 79\*103mm  
Carton : 250\*200mm

Titree à l'encre : « *La danse du Kouli-Kouta à Niamey (Niger)* ». Lors de cette danse curieuse, on voit un indigène avec un couteau dans chaque main. Ce passage a été particulièrement marquant. Cette photo fut éditée en cartes postales, Iacovleff dessina cette danse<sup>8</sup>. Le dessin original fut exposé au Louvre en 1926-27 et publié dans l'ouvrage de 1927 (planche 6). Le film de Léon Poirier montre aussi cette danse.

**La photo est jointe à la photo n°2514, contrecollée sur le même carton.**

Prix : 450€ (pour les deux photos – n°505 & n°2514)

---

<sup>8</sup> Ce dessin a été vendu par Sotheby's le 30 novembre 2010 à Londres.



**N°609 - Intérieur de la résidence de Tessaoua - 1<sup>er</sup> décembre 1924**

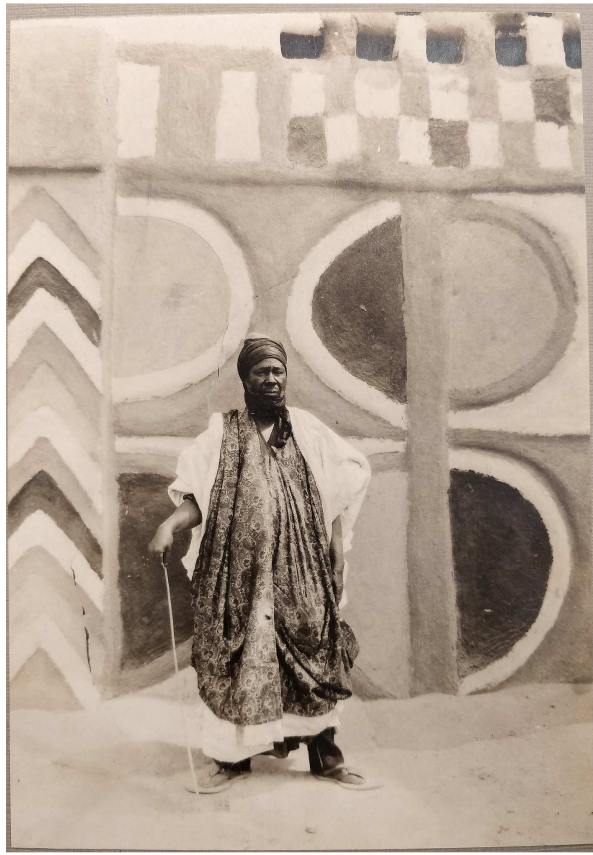


Photographie : 117\*168mm  
Carton : 200\*250mm

La photo est titrée à l'encre : « *Décoration conçue et exécutée par les indigènes haoussas dans la résidence du commandant du cercle de Tessaoua* ».

Prix : 150€

**N°613 - Le Sultan Barmou devant son harem - 1<sup>er</sup> décembre 1924**



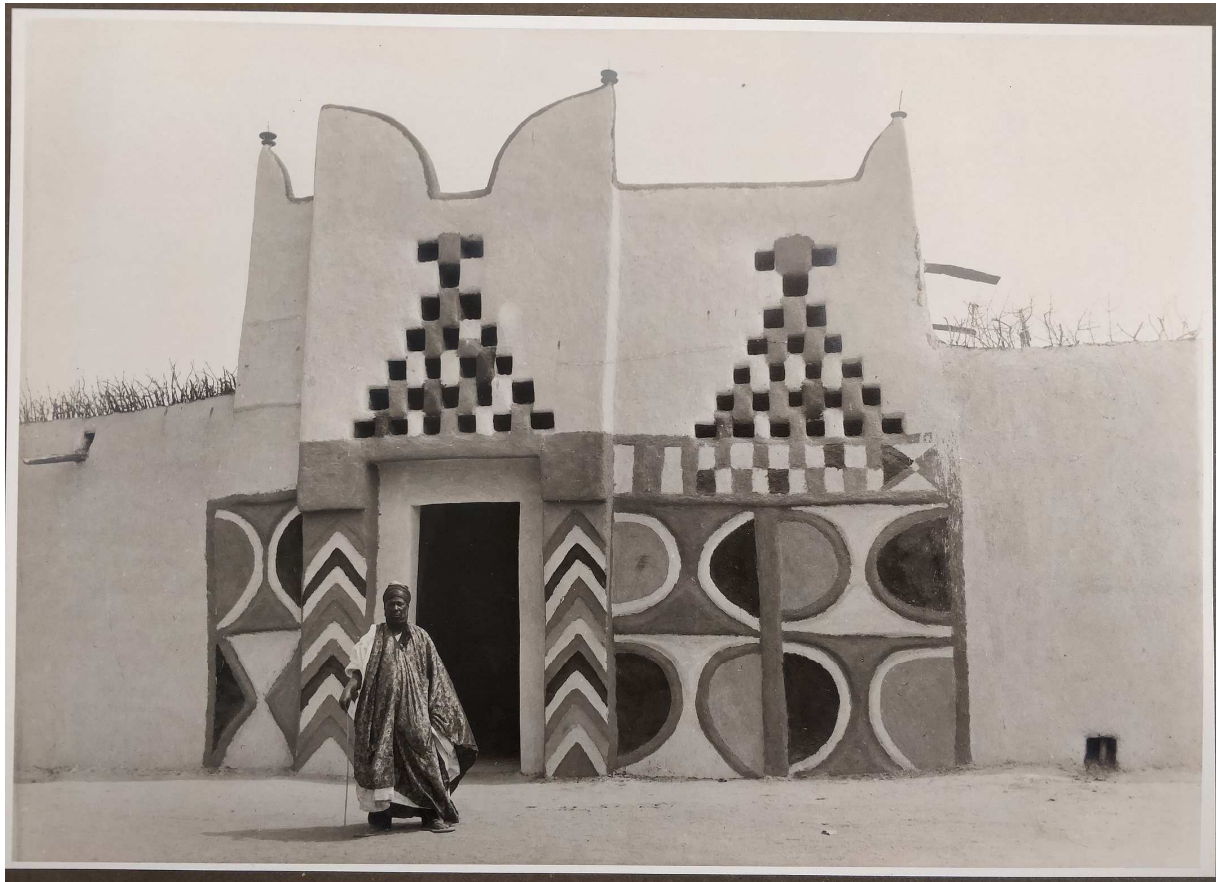
Photographie : 167\*116mm  
Carton : 250\*200mm

Cette photo est titrée : « *Barmou, sultan de Tessaoua, l'homme aux cent femmes, devant son harem* ». Iacovleff en fit d'ailleurs un portrait, vendu par Sotheby's Londres (2 juin 2015, n°68).

Le sultan Barmou était alors très puissant. Son sultanat fut créé en 1898 par Mijinyawa Dan Barmou. Ce sultan de Maradi abandonna son trône pour venir à Tessaoua et prendre la place de Tazard Ango, considéré comme un petit chef de canton. A l'arrivée des européens en 1900, il s'enfuit pour laisser son trône à Barmou Dan Baskoré, le sultan de cette photographie, qui règnera jusqu'en 1927, quand le sultanat fut dissout suite à la mort de deux colons. Néanmoins, l'organisation n'a pas changé jusqu'à nos jours et le fils de Barmou fut même chef du canton de 1959 à 1970.

Prix : 300€

**N°615 - L'habitation du Sultan Barmou à Tessaoua - 1<sup>er</sup> décembre 1924**



Photographie **grand format** : 207\*292mm

Carton : 335\*415mm

Cette photographie fut publiée, coupée, en tête de *L'illustration* du samedi 17 octobre 1925 (n°4311) et portait le titre « *L'entrée du harem de Barmou, sultan de Tessaoua (qui se tient devant le seuil)* ». Iacovleff en fit d'ailleurs un portrait, vendu par Sotheby's Londres (2 juin 2015, n°68).

Le sultan Barmou était alors très puissant. Son sultanat fut créé en 1898 par Mijinyawa Dan Barmou. Ce sultan de Maradi abandonna son trône pour venir à Tessaoua et prendre la place de Tazard Ango, considéré comme un petit chef de canton. A l'arrivée des européens en 1900, il s'enfuit pour laisser son trône à Barmou Dan Baskoré, le sultan de cette photographie, qui règnera jusqu'en 1927, quand le sultanat fut dissout suite à la mort de deux colons. Néanmoins, l'organisation n'a pas changé jusqu'à nos jours et le fils de Barmou fut même chef du canton de 1959 à 1970.

Prix : 450€



**N°884 - Arrivée au Tchad - 18 décembre 1924**



Photographie **grand format** : 205\*294mm  
Carton : 335\*415mm

L'expédition est toujours au Niger et arrive au bord du lac Tchad qui se trouve entre quatre pays : le Niger, le Nigéria, le Cameroun et le Tchad. Le lac Tchad est un important lac qui fournit aujourd'hui de l'eau à plus de 40 millions de personnes dans les pays limitrophes.

On aperçoit au premier plan à gauche une autochenille avec trois membres de l'expédition et un indigène à cheval derrière. Au premier plan à droite, trois autres indigènes à cheval. Tout le monde regarde vers le lac sur lequel se trouvent deux autres indigènes sur leur barque.

L'expédition ne traversa pas le lac bien entendu. Ils passèrent alors au Tchad en suivant la rive du lac.

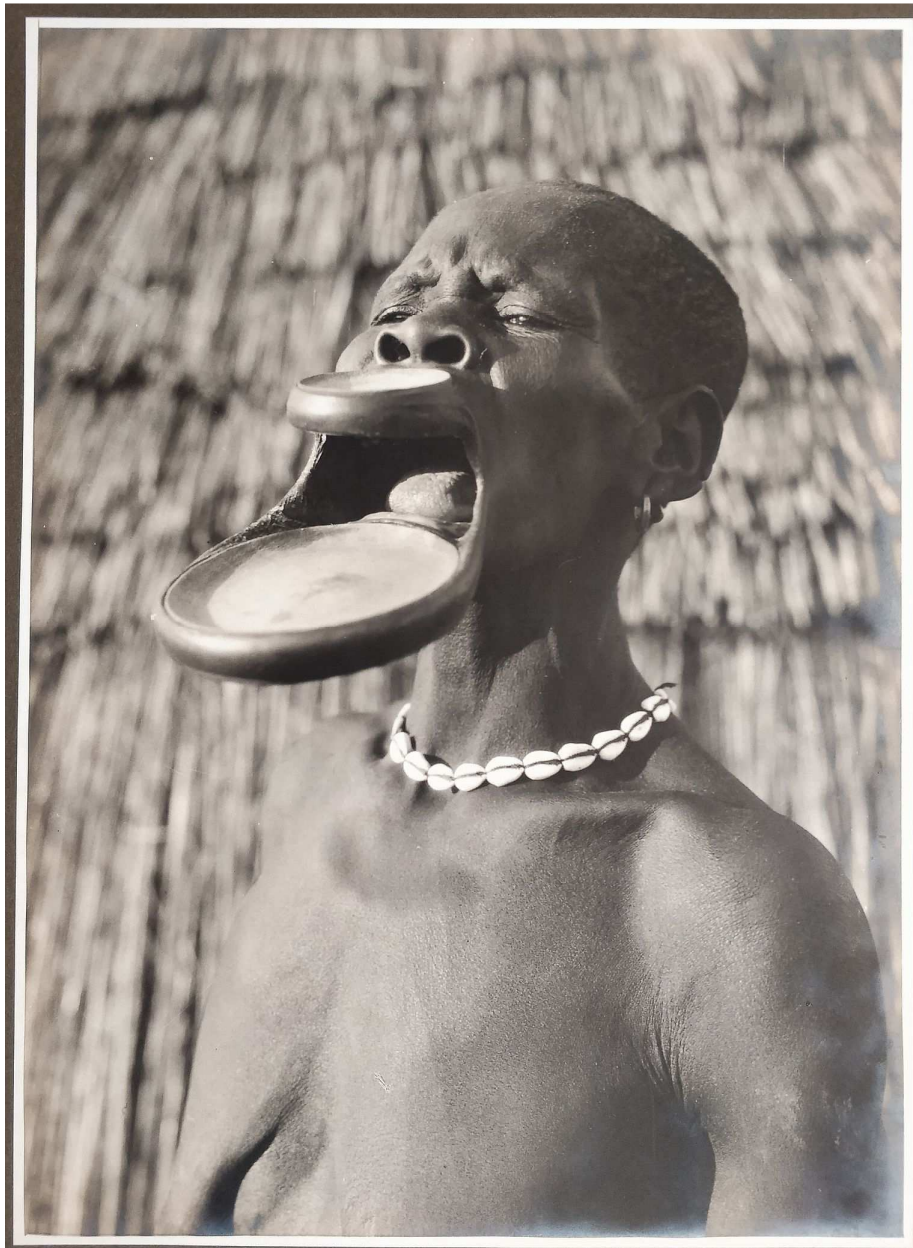
Cette photographie fut publiée dans *L'Illustration* du 26 septembre 1925, n°4308, page 307. Elle y est titrée « Arrivée de l'expédition, le 14 décembre 1924, dans la fine lumière de l'aube, au bord du lac Tchad ». On remarquera que la date diffère de la date que nous indiquons dans le titre ; l'erreur semble venir de *L'Illustration*.

**Curieusement, cette photographie est absente du fonds Haardt conservé au musée du Quai Branly.**

Prix : 450€

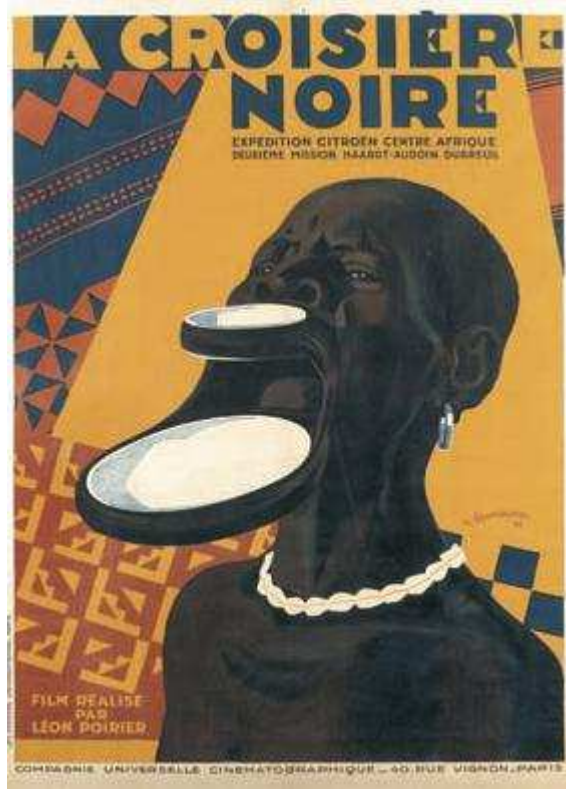
## **Territoire militaire du Tchad**

**N°1353 - Femme Sara à Fort-Archambault (au concours de beauté) - 8 janvier 1925**



Photographie **grand format** : 291\*212mm  
Carton : 415\*335mm

Arrivée à Fort-Archambault, l'expédition assista à deux concours le 8 janvier 1925 : un concours agricole et un concours de beauté. On trouve plusieurs populations africaines avec des plateaux labiaux : les Makonde (Tanzanie) dont les femmes avaient la lèvre supérieure percée, certains Surma (Ethiopie) dont les femmes avaient la lèvre inférieure et les Sara dont les femmes avaient les deux lèvres percées. Elles sont appelées *femmes à plateaux* et, plus rarement, déjà à l'époque, *négresses à plateaux*.



La femme photographiée ici n'est pas la gagnante du concours de beauté mais une des participantes. Cette photographie est assez connue car elle fut beaucoup reproduite, notamment en cartes postales, mais surtout pour une des trois affiches du film.

Il s'agit selon nous de la plus belle photographie présentée dans ce catalogue, emblématique de la Croisière Noire.

Prix : 750€



**Oubangui-Chari (actuelle république centrafricaine)**

**N°1450 - Le fleuve Oubangui et les rochers de l'ancien Bangui - 14 janvier 1925**



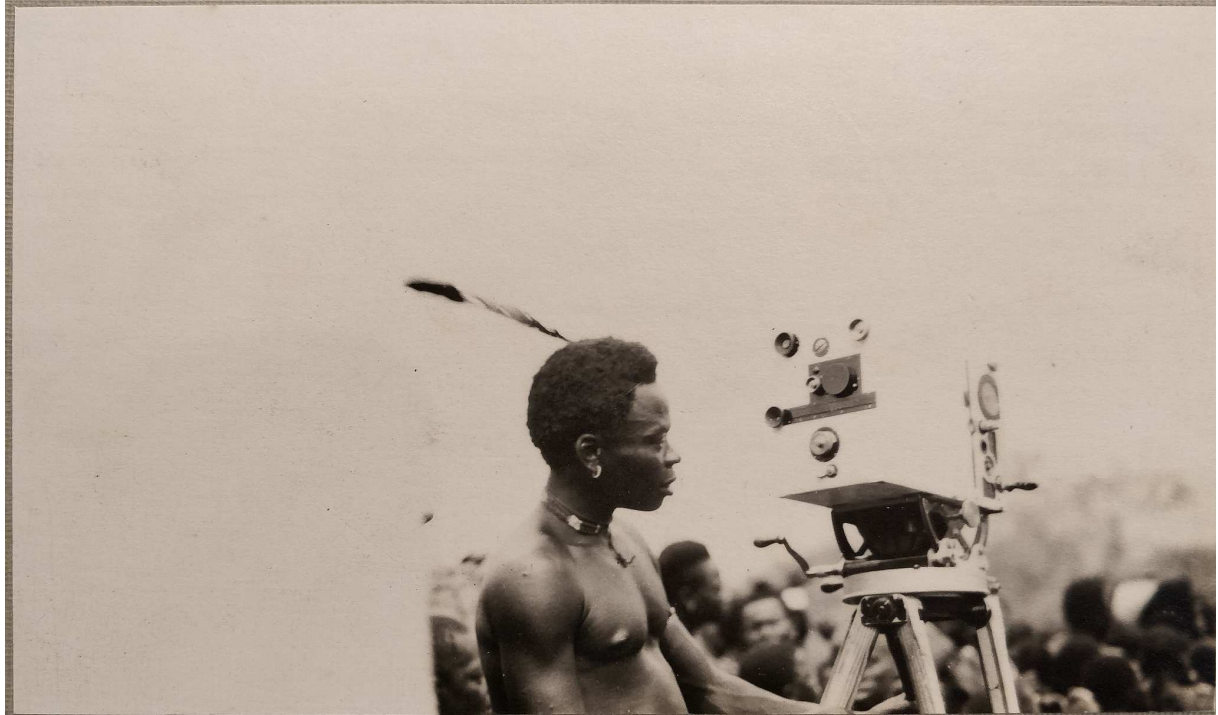
Photographie **grand format** : 209\*291mm  
Carton : 335\*415mm

Derrière des herbes en premier plan, on voit le fleuve Oubangui, un des principaux affluents du fleuve Congo, trois pirogues avec au moins 6 personnes sur chacune. Dans le fonds, les *rochers de l'ancien Bangui*, sur lesquels se trouvait l'ancien poste militaire français.

Bangui, aujourd'hui la capitale du pays, fut fondée en 1889 par les colons. Elle se développa autour de ce poste militaire.

Prix : 300€

**N°1460 - Surprise d'un indigène Banda devant l'appareil cinématographique  
- 15 janvier 1925**



Photographie : 80\*136mm

Carton : 200\*250mm

Les Bandas formaient un peuple très important du centre de l'Afrique, principalement en Centrafrique. C'est probablement la première fois que cet indigène voyait un tel appareil.

Prix : 300€

**N°1464 - La Yangana à Vogpo - 15 janvier 1925**



Photographie **grand format** : 203\*294mm  
Carton : 335\*415mm

La Yangana est un cours d'eau se situant au nord de Bangui. C'est un affluent du Mpoko, lui-même un affluent de l'Oubangui. On voit donc ici, sur un rocher, une dizaine d'autochtones, principalement des enfants. Une femme, de dos, semble préparer un repas. On aperçoit d'ailleurs son bracelet de cheville. Derrière ces personnages, on voit donc la rivière.

Le peuple auquel appartiennent ces indigènes sont des Bandas ou des Mandjas-Ali. Iacovleff fit un portrait d'un indigène Mandjas-Ali<sup>9</sup>.

Prix : 450€

---

<sup>9</sup> Vendu par Sotheby's Londres le 24 octobre 2007



**N°1472 - Baignade de noirs Mandja-Ali à Vogpo - 15 janvier 1925**



Photographie : 80\*136mm

Carton : 250\*200mm

Cette photo est titrée à l'encre : « *Femme Banda se baignant dans la Yangana à Vogpo (Oubangui)* ». Les Mandjas et les Bandas sont deux ethnies différentes. Il y a donc une erreur entre l'inventaire et la légende de la photo.

Sur le même carton se trouve la photo (80\*136mm) ci-dessous, titrée « *Passage d'une rivière équatoriale par les auto-chenilles Citroën* ». Nous n'avons pas su situer cette photo.



Prix : 300€ (pour les deux photos).

N°1565 - Dessins d'antilopes sur case - 21 janvier 1925



Photographie : 80\*136mm

Carton : 250\*200mm

Photo titrée à l'encre : « Dessins relevés sur les cases indigènes en Oubangui – les antilopes ». Cette photographie est mal répertoriée puisque l'inventaire mentionne des panthères. L'expédition se trouve alors dans la région de Bambari, une des villes les plus importantes du pays.

Sur le même carton se trouve la photo ci-dessous, n°1697. Elle possède les mêmes dimensions et est titrée « Dessins relevés sur les cases indigènes en Oubangui – Les soldats ».



Prix : 200€ (pour les deux photos)



**N°1681 - Chasseurs bandas - 23 janvier 1925**



Photographie : 117\*167mm  
Carton : 200\*250mm

Cette photo est titrée à l'encre : « *Hommes Mandjas chassant dans la forêt* ». On y voit deux hommes, l'un grim pant dans un arbre, probablement pour s'approcher de la proie qui est peut-être déjà blessée. Le second le regarde faire et tient une sagaie.

Prix : 300€

**N°2046 - Chasse à l'hippopotame - 11 février 1925**



Photographie **grand format** : 210\*291mm  
Carton : 335\*415mm

Deux des membres de l'expédition posent devant leur tableau de chasse : trois hippopotames. Derrière eux se tiennent quatre indigènes. Il nous semble reconnaître sur cette photo **Georges-Marie Haardt** (à droite) et **Louis Audouin-Dubreuil**.

D'autres photos de cet épisode montrent bien que les centrafricains furent d'une aide précieuse dans cette chasse. On voit en effet une bonne dizaine d'entre eux tirer les hippopotames hors de l'eau. Une autre photo montre le point d'eau, appelé simplement *La mare aux hippopotames*.

Chacun semble poser avec son hippopotame. Il manque donc une troisième personne de l'expédition pour le dernier. On le voit sur une autre photographie (n°2043) en train de poser avec Haardt et Audouin-Dubreuil et il nous semble qu'il s'agisse de **Georges Specht**.

Prix : 450€



**N°2194 - Le feu à la brousse aux environs de Yalinga - 20 février 1925**



Photographie : 80\*102mm  
Carton : 250\*200mm

Titree à l'encre : « *Un feu de brousse aux environs de Yalinga (Oubangui-Chari)* ».

Cette photographie a été publiée dans *L'illustration* du 17 octobre 1925, n°4311, page 413. Elle y est titrée « *Une émouvante péripétie des chasses de la mission : le feu de brousse* ».

**La photo est jointe à la photo n°447, contrecollée sur le même carton.**

Prix : 300€ (pour les deux photos – n°447 & n°2194)

**N°2253bis - Rivière N'Barra - 28 février 1925**



Photographie : 117\*168mm  
Carton : 200\*250mm

Le titre complet à l'encre est : « *Une rivière de la Forêt Equatoriale : la n'Bana (Oubangui-Chari)* ». On voit encore une différence entre le titre indiqué par Specht et le titre dans le fonds Haardt. La rivière n'Barra étant devenue n'Bana...

Ici, on ne voit que la rivière et un autochtone sur sa pirogue.

Prix : 250€



**Congo belge (actuelle République démocratique du Congo)**

**N°2292 - Voiture de Rabaud renversée avant Bondo - 3 mars 1925**



Photographie **grand format** : 201\*293mm  
Carton : 335\*415mm

René Rabaud était un des mécaniciens de l'expédition. Arrivés depuis peu au Congo Belge, au milieu de la forêt équatoriale, l'expédition dut faire face à ce petit accident. S'il était récurrent d'avoir des petits soucis avec les autochenilles, il semble en revanche qu'il y ait eu peu d'incidents comme celui-ci. En général, les véhicules étaient plutôt bloqués dans un trou ou un passage difficile.

L'expédition sortait alors d'Oubangui-Chari (République centrafricaine) et se dirigeait vers Bongo, au nord du Congo Belge.

Prix : 450€

**N°2358 - Groupe de sorciers Malouba - 14 mars 1925**



Photographie : 117\*168mm  
Carton : 200\*250mm

L'expédition fit plusieurs crochets dans son parcours. L'un d'eux l'amena à Stanleyville (actuelle Kisangani). Près de là, à Poyo, ils rencontrèrent ces sorciers. Ce village de Poyo a probablement changé de nom et nous n'avons pas su le situer.

Le titre à l'encre indique : « *Sorciers du village Poyo environs de Stanleyville* ».

Prix : 300€



**N°2479 - Danseuses Makérés Bambili - 25 mars 1925**



Photographie : 118\*168mm  
Carton : 200\*250mm

Titree à l'encre : « *Danseuses Makérés (Bambili - Congo belge)* ». Les Makérés sont un ensemble de clans du centre de l'Afrique. Arrivée à Bambili, l'expédition assista ainsi à diverses danses.

Prix : 300€



**N°2514 - Prises de vues à Niangara (Congo belge) - 28 mars 1925**



Photographie : 79\*136mm

Carton : 250\*200mm

Titree à l'encre : « *Le cinégraphiste de la mission Hardt-Audouin-Dubreil, M. Léon Poirier et son opérateur Georges Specht cinématographiant les femmes mangbetous* ». Ces femmes mangbetous sont très connues dans l'imaginaire populaire, comme les femmes à plateaux. Elles tressaient leurs cheveux en arrière, avec une armature rigide, et les détails de cette coiffure permettaient d'indiquer le statut social.

**La photo est jointe à la photo n°505, contrecollée sur le même carton.**

Prix : 450€ (pour les deux photos – n°505 & n°2514)

**N°2565 - Village Mangbetou (région de Niangara) - 30 mars 1925**



Photographie : 118\*153mm  
Carton : 200\*250mm

L'expédition est arrivée dans un village Mangbetu, Ekibondo, au nord-est du Congo belge.

Prix : 200€



**N°2568 [petit et grand format] - Village Mangbetu (région de Niangara) - 30 mars 1925**



Photographie **grand format** : 207\*291mm  
Carton : 335\*415mm

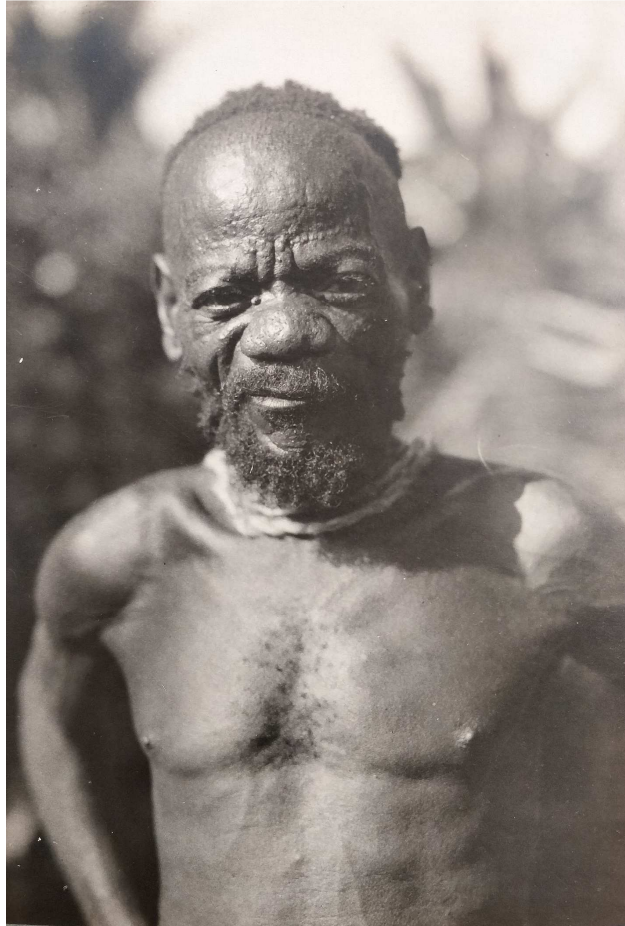
L'expédition arrive au village Mangbetu d'Ekibondo, au nord-est du Congo Belge, près de la rivière Ouélé. De nombreuses photos y furent prises.

Nous possédons la même photographie, en format plus petit : 117\*158mm (sur carton 200\*250mm). Elle est titrée à l'encre : « *Village Mangbetou (Région de Niangara – Congo belge)* ».

Prix : 200€ (**grand format**)  
150€ (**petit format**)



**N°2665bis - Type adulte de Mamouti - 7 avril 1925**



Photographie : 168\*118mm  
Carton : 250\*200mm

La photo est titrée « *Type adulte de Mamouti (pygmées) – Arebiè-Haut-Ouellé* ». Elle fut prise lors de la rencontre de ce peuple, très distant, mais séduit par Iacovleff. Voyez l'anecdote que nous rapportons sous la photo suivante.

Cette rencontre donna lieu à une série de photos. **Cette photo semble totalement inédite. Elle est absente du fonds Haardt.** Nous avons indiqué le numéro 2665bis car la photo devrait assurément se situer à ce niveau dans le fonds Haardt.

Prix : 450€

N°2670 - Un Mamouti - Arebi (Haut-Ouellé) - 7 avril 1925



Photographie : 167\*118mm

Carton : 250\*200mm

Titree à l'encre : « *Un Mamouti (pygmée) – Arebi (Haut-Ouellé)* ». On y voit le pygmée avec Iacovleff. Cette rencontre anecdotique est intéressante : Alexandre Iacovleff, Léon Poirier (cinéaste et photographe), Georges Specht (cinéaste et photographe assistant) et Rémillier, ayant entendu parler d'une tribu pygmée, sont partis à sa rencontre. La photo que nous voyons ici est reproduite dans l'ouvrage de Caroline Haardt de La Baume, *Alexandre Iacovleff – l'artiste voyageur* (paru en 2000) et raconte cette anecdote (p.62-63). Ces pygmées, appelés **Mamvuti, Wanda ou Tick-Tick**, sont effrayés par le matériel des cinéastes. Iacovleff « *Toujours sociable et souriant* » séduit le chef **Oudorodiavo**, permettant aux cinéastes de faire leur travail. Il réussira aussi à monter dans l'habitation du chef. Les pygmées exécuteront une danse au son du tam-tam en l'honneur des convives sur la place d'Arebi. Arebi est une ville du Haut-Ouellé, au nord-est du Congo Belge, actuelle République Démocratique du Congo.

Cette photographie a été publiée dans *L'Illustration* du 17 octobre 1925, n°4311, page 415. Elle y est titrée « *Le chef d'une famille mamvuti (Pygmées), dans la forêt d'Arebi (Haut-Ouellé)* ». Plusieurs photos furent faites lors de cette rencontre.

Prix : 450€



## **Afrique orientale**

### **N°3039 - Voiture et baobab, après Dodoma - 4 mai 1925**



Photographie **grand format** : 214\*289mm  
Carton : 335\*415mm

L'expédition vient de passer Dodoma (Tanzanie) quand cette photo est prise. On y voit donc deux autochenilles avec plusieurs membres de l'expédition. Dans la première voiture, on y reconnaît **Georges-Marie Haardt**, à droite du chauffeur, probablement le mécanicien **Fernand Billy**. Un indigène semble servir de guide à l'expédition. Sur la seconde voiture, on reconnaît **Baba** qui était interprète, boy et cuisinier.

Prix : 450€



**N°3095 - Passage de la rivière Tchimala - 10 mai 1925**



Photographie **grand format** : 205\*294mm  
Carton : 335\*415mm

L'expédition est alors au sud de la Tanzanie et traverse la rivière Tchimala. Dans son album, Specht indique être déjà en Nyassaland mais il a indiqué Nyassaland pour la Tanzanie, le Malawi (ex-Nyassaland) et la Zambie...

Dans l'autochenille, un chauffeur non identifié et un guide africain. On remarquera un membre de l'expédition assis sur la rive et des autochtones sur la droite. Au fond, probablement une mission chrétienne.

**Un petit détail cocasse au premier plan** : les bottes, probablement de Georges Specht qui prend la photo et a donc déjà traversé.

Elle a été publiée dans *L'illustration* du 26 septembre 1925, n°4308, page 308. Elle y est titrée « *Le passage audacieux, par une autochenille et sa remorque, d'une rivière torrentueuse dans le territoire portugais du Mozambique* ». Outre l'erreur dans la localisation, on remarquera que le photographie y a été retravaillée pour effacer les bottes...

Prix : 450€

## **Territoire britannique du Nyassaland**

**N°3237 - Passage difficile sur les bords du lac Nyassa avant Karonga - 18 mai 1925**



Photographie **grand format** : 174\*295mm  
Carton : 335\*415mm

L'expédition arrive maintenant au Nyassaland (actuel Malawi), sur les bords du lac Malawi, au nord du pays. Seules deux des huit autochenilles sont présentes puisque c'est la partie où l'expédition s'est séparée pour suivre plusieurs routes.

On aperçoit de très nombreux personnages, les curieux autour des voitures et on aperçoit trois membres de l'expédition au fond à gauche.

Cette partie de l'expédition fut particulièrement difficile. Quand il ne fallait pas « *se frayer un passage à la hache, à la pelle et au coupe-coupe* », il fallait rouler dans l'eau, suivre la lisière du lac. Les fonctionnaires et colons britanniques pensaient cette traversée impossible et faisaient des paris sur sa réussite.

Prix : 450€



## Mozambique portugais

### N°3470 - Arrivée des voitures à Mossouril (Océan indien) Colonie portugaise - 14 juin 1925



Photographie **grand format** : 205\*294mm

Carton : 335\*415mm

« Océan Indien atteint aujourd'hui 14 juin, à Mozambique, point du continent africain le plus rapproché de Madagascar » (télégramme de Georges-Marie Haardt).

L'expédition arrive à Mossouril (Mossuril) au nord-est du Mozambique portugais. Il n'y a donc que les deux voitures présentes à ce moment, l'expédition s'étant divisée. Ils sont donc sur la côte, face à Madagascar (qui se trouve à près de 300 kilomètres), au port le plus proche de l'île.

Néanmoins, aucune liaison régulière ne reliait Mossuril à Madagascar. Haardt le câbla à Paris et c'est la **Compagnie des Messageries maritimes** qui leur permet de traverser. Ils déroutèrent un bateau, le **Maréchal-Gallieni**, qui était alors sur l'Océan Indien.

Prix : 450€



## Madagascar

### N°3722 - Arrivée des voitures à Tananarive - 26 juin 1925



Photographie **grand format** : 207\*293mm  
Carton : 335\*415mm

L'expédition s'est en partie regroupée à Majunga, au Madagascar pour se rendre à Tananarive. Trois des quatre groupes (Haardt, Audouin-Dubreuil & Bettembourg) s'y sont rejoint. Le dernier groupe, qui avait un trajet plus long, n'y arrive que le 8 septembre.

Le 26 juin, les trois premiers groupes arrivent donc à Tananarive, capitale de cette ancienne colonie française. 60000 Malgaches les attendaient sur tout le parcours dans la capitale jusqu'à la résidence du gouverneur général.

« Pour la première fois, la liaison entre la France méditerranéenne et Madagascar par le Centre-Africain était réalisée » (*L'Illustration*, n°4308, 26 septembre 1925).

Prix : 450€

## **Autres documents**

### **N°2 - Portrait de Georges Specht au moment de la Croisière Jaune**

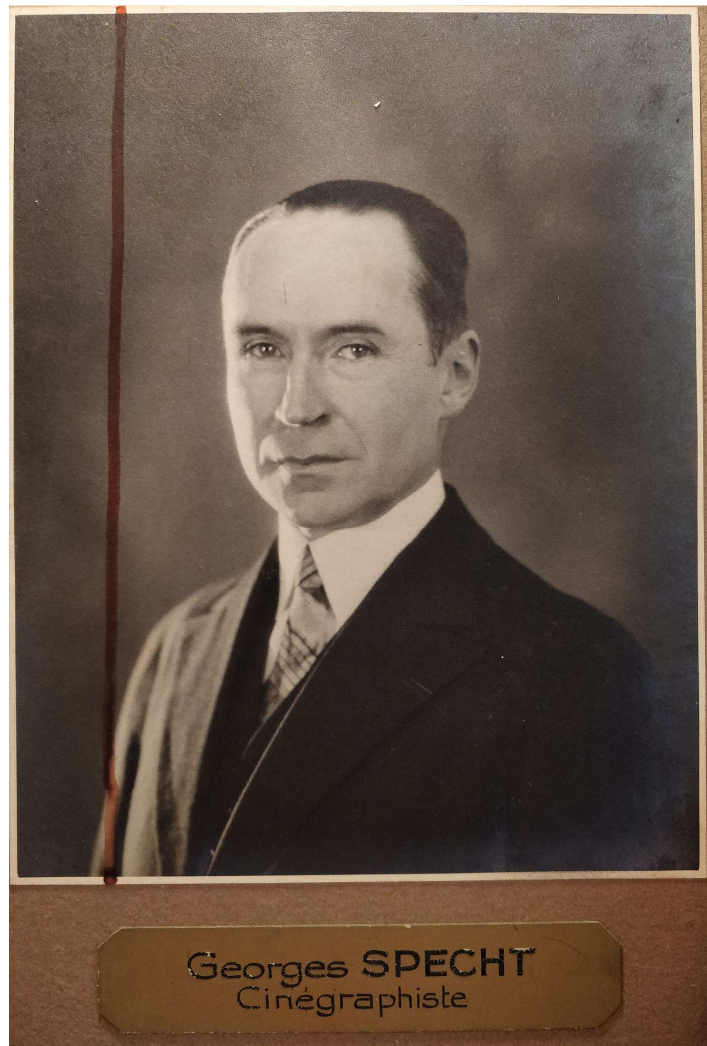


Photographie : 230\*164mm  
Encadrée, sous verre. Cadre : 280\*222mm

Ce portrait est fait au moment de la Croisière Jaune. Specht, après avoir été l'assistant de Léon Poirier lors de la Croisière Noire, sera le cinéaste de la Croisière Jaune. On retrouve un portrait très proche dans *L'Illustration* du 28 février 1931.

Prix : 60€

**N°3 - Second portrait de Georges Specht au moment de la Croisière Jaune**



Photographie : 294\*233mm  
Encadrée. Cadre : 452\*330mm

Ce portrait semble être un portrait utilisé lors d'une exposition, comme le montre la petite plaque collée sous la photo. L'exposition fut probablement faite avant le départ. En effet, on remarquera que Specht est habillé comme sur la photo du passeport que nous présentons après.

Malheureusement, une coulée traverse la photo. Il semble que le cadre ait été mouillé sur le haut et a alors déteint en coulant.

Prix : 60€



**N°4 - Photographie de la Croisière Jaune**



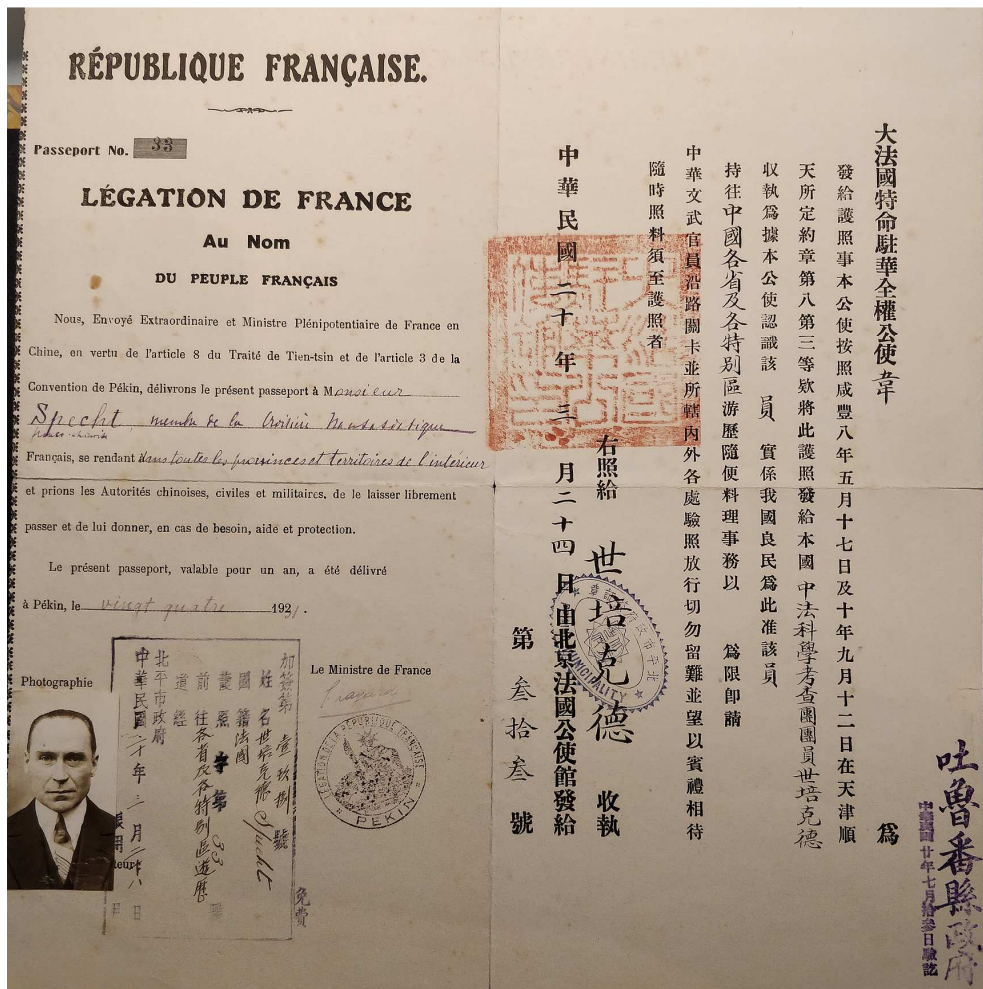
Photographie : 140\*215mm  
Encadrée, sous verre. Cadre : 270\*337mm

Photographie prise lors de la Croisière Jaune. Au dos, une étiquette indique : « *Pour pouvoir filmer, Mr Specht est obligé [de chauffer] sa caméra avec une loupe à souder, vingt-cinq degrés au-dessous [de] zéro* ».

Très belle photographie. Le reflet est dû au verre.

Prix : 300€

N°5 - Passeport de Georges Specht pour la Croisière Jaune



Dimensions : 333\*332mm

Ce passeport, portant seulement le n°33, est en français et chinois. Specht est présenté comme « *membre de la Croisière Transasiatique franco-chinoise* ». Il est mal daté (il manque le mois, probablement février ou mars) : vingt-quatre 1931.

Différents cachets, français et chinois. Le cachet en chinois à droite de la photographie est en plus complété à l'encre.

Document plié anciennement, fragilisé aux plis.

Magnifique souvenir de la Croisière Jaune.

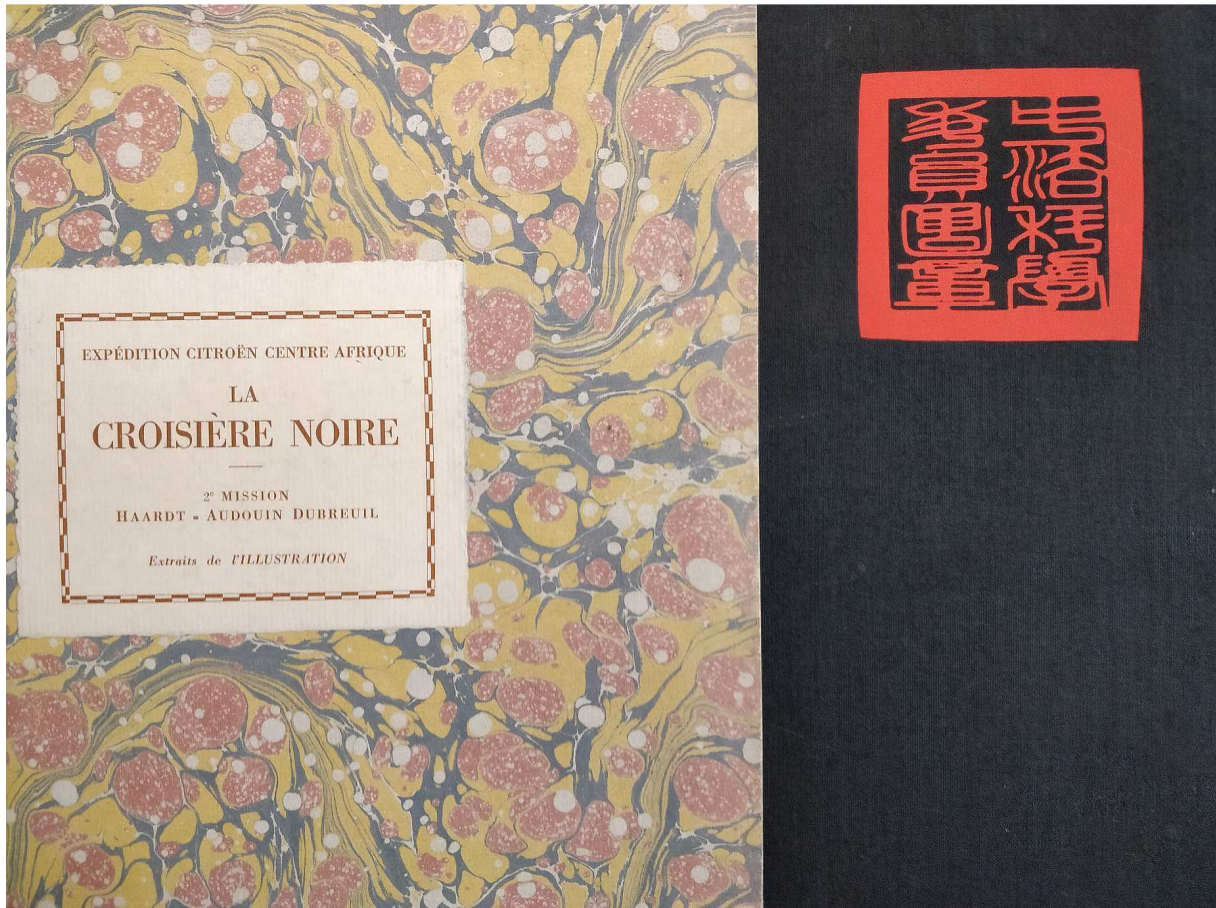
Prix : 300€



## **N°6 - Extraits de l'illustration sur la Croisière Noire et sur la Croisière Jaune**

Lot de deux volumes in-folio.

1. Reliure demi-percaline avec étiquette sur le premier plat. Environ 28p, reprenant tous les articles sur la Croisière Noire publiés dans *L'illustration*.
2. Reliure pleine percaline noir, titre doré et grand cachet chinois rouge sur le premier plat. Environ 92 pages, reprenant tous les articles sur la Croisière Jaune publiés dans *L'illustration*.



Prix : 120€